

PROPOSITIONS JANVIER 2004

Remarques de M-C Blanc-Chaléard

" La configuration générale du projet, de l'équipement et de ses activités en quatre grandes parties ainsi définies

" 1 - Une exposition permanente et des expositions temporaires.

2 - La constitution de collections et le sauvetage et la conservation des archives.

3 - La programmation culturelle.

4 - Un réseau et des partenariats (même si ce volet se retrouve dans tous les autres). "

me semble très bien venue.

-**Sur le fond**, il me semblait un peu lourd de faire du musée un outil d'intégration. Mais j'ai compris l'argument qui vise à faire un signe aux logiques gouvernementales et aux institutions dont on se réclamera. N'y aurait-il pas moyens de concilier les deux ? Encore une fois, il s'agit d'histoire nationale et d'un lieu de mémoire comme il s'en construit un peu partout en Europe aujourd'hui (cf colloque de novembre). Par ailleurs, je m'associe aux réserves concernant un concours de généalogie migrante pour les écoliers. S'agissant de ces derniers, il n'y a pas lieu d'insister sur leur faible fréquentation des musées. Mieux vaut faire valoir le fait que souvent conduits une première fois pas leurs enseignants, les élèves ont tendance à y revenir si le lieu est attractif.

Je me permets de réagir un peu vivement à la formule de la page 39 (document distribué le 9 janvier) où on oppose la mémoire vivante qui a de sérieux atouts en terme de médiation et contrebalancerait " l'aspect un peu poussiéreux ou fastidieux du discours historiques ". Non seulement c'est maladroit, mais en plus c'est faux : si les Français sont grands consommateurs de livres d'histoire, c'est certes un trait national, mais c'est parce que l'histoire est vivante et que les études historiques sont passionnantes. En revanche, que d'ennui souvent quand on entend des dizaines d'histoires de témoins... Je parle d'expérience ! Bref, mieux vaut éviter les jugements de valeur dans ce rapport.

Enfin une question, à propos du F2 " édition " (p.42) : l'activité éditoriale du futur Musée doit-elle être lue comme une sorte de prolongement de " Hommes et migrations " ? C'est le sentiment que donne ce §, qui risque d'être mal pris par beaucoup de revues et d'auteurs qui participent au même projet culturel.

-**sur la forme**, je pense que vous allez refaire les pans pour éviter les redites (cf " Programmation culturelle " qui vient en B) de la partie " Méthode " et en G) de la partie " Programmation ". On a suggéré de réinsérer dans d'autres parties le chapitre " Politique des publics ". On a évoqué la nécessité de présenter ensemble tous les types de contenus, muséographiques, archives et documentation et espace virtuel, avant de les détailler. On a suggéré de placer la méthode avant les contenus. Juste un mot sur le mot " programmation " : je le trouve très bien, à condition qu'on y parle de programmation, c'est-à-dire d'un calendrier des projets à plus ou moins long terme, qu'on n'y mélange pas ce que je considère comme du contenu, c'est-à-dire le tableau des activités virtuelles par exemple.

J'ajouterai quelques remarques très professorales sur quelques formules jargonantes (à mon sens) : je ne sais pas trop ce qu'est " l'identité visuelle " de quoi ? du musée, du projet ?

p. 28 (§ du concours) : " Ce concours permettra de palier au (sic !) manque d'implantation géographique du Musée et de l'identifier comme un espace culturel. " Qu'entendez-vous par là ? Moi, rien.

p.35 Raxen (qu'est-ce ?) : " lancer un nouvel appel d'offre afin de contractualiser pour plusieurs années un point focal ". Tout cela ne me paraît guère intelligible.